

CHAPITRE XIV.

EXPOSÉ DES BONNES PRATIQUES.

1. Yudhichthira dit : Apprends-moi, ô Rîchi des Dêvas, comment le chef de maison marchera promptement dans cette voie; un homme de ma condition a l'esprit troublé par les soins de la famille.

2. Nârada dit : L'homme qui reste dans la maison, ô roi, en y accomplissant les devoirs convenables à son état, et en rapportant toutes choses à Vâsudêva, doit honorer les grands solitaires.

3. Écoutant sans cesse l'histoire des incarnations de Bhagavat, qui ressemble à l'ambroisie, plein de foi, et entouré, selon que le temps le permet, de gens calmes,

4. Il se détachera successivement, dans cette société, de sa femme, de ses enfants, de son propre corps, de tous ces biens enfin qui le quittent d'eux-mêmes, comme l'homme qui à son réveil se détache de ses songes.

5. Restant autant qu'il en est besoin dans ce corps et dans sa maison, comme s'il avait encore les attachements qu'il n'a plus, l'homme sage doit au sein de la condition humaine savoir renoncer à cette condition elle-même.

6. Qu'il accède sans égoïsme à ce que disent et à ce que désirent ses parents, ses père et mère, ses enfants, ses frères et ses amis.

7. En jouissant de tous les biens du ciel, de la terre et de l'atmosphère que donne Atchyuta, le sage agira comme s'ils lui arrivaient d'eux-mêmes.

8. L'homme ne possède que ce que son ventre peut contenir de nourriture; celui qui prétend posséder davantage, est un voleur qui mérite d'être châtié.

9. Qu'il regarde comme ses propres enfants les bêtes sauvages,